

CATHERINE DENEUVE • GEORGE CHAKIRIS • FRANÇOISE DORLEAC

Les Demoiselles de Rochefort

un film de JACQUES DEMY



Franscope
Eastmancolor

musique de MICHEL LEGRAND
chorégraphie NORMAN MAEN
MICHEL PICCOLI • JACQUES PERRIN • GROVER DALE • GENEVIEVE THENIER
avec le concours de GENE KELLY
et la participation de DANIELLE DARRIEUX

Directeur de la Photo : Ghislain CLOQUET • Chef décorateur : Bernard EVEIN • Directeur de la Production : Philippe DUSSART

Une production MAG BODARD - GILBERT DE GOLDSCHMIDT

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Les Demoiselles de Rochefort

France, 1967, 2h, couleurs, cinémascope

Scénario et réalisation : Jacques Demy

Image : Ghislain Cloquet

Musique : Michel Legrand

Décors : Bernard Evein

Montage : Jean Hamon

Chorégraphie : Norman Maen

Productrice : Mag Bodard

Distribution (2010) : Ciné Tamaris

Interprétation

Delphine Garnier : Catherine Deneuve

Solange Garnier : Françoise Dorléac

Maxence : Jacques Perrin

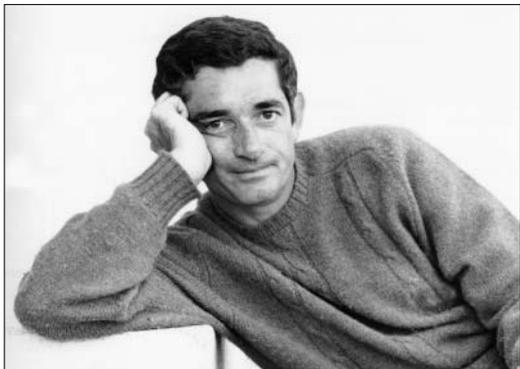
Andy Miller : Gene Kelly

Etienne : Georges Chakiris

Bill : Grover Dale

Yvonne Garnier : Danielle Darrieux

Simon Dame : Michel Piccoli



ph. Agnès Varda

L'AMOUR EST DANS LA VILLE

Dans Rochefort investi par des forains, Delphine et Solange, jumelles danseuses et musiciennes, rêvent à l'amour. Leur mère Yvonne regrette un amour perdu. Le destin a bien fait les choses, les hommes de leur vie sont tous trois dans Rochefort et arpentent les mêmes rues qu'elles. Mais il faut vite saisir sa chance : les jumelles rêvent de Paris et les hommes sont sur le départ. Il faudra donc qu'un heureux hasard leur permette de se croiser avant la fin du week-end.

Pour jouer les sœurs Garnier, Demy engage deux sœurs, même si elles ne sont jumelles qu'à l'écran. Catherine et Françoise ont moins de deux ans de différence d'âge, construisent chacune sa carrière d'actrice et affichent au tournage une belle complicité. Catherine Deneuve deviendra une véritable star du cinéma français. Elle a déjà tourné dans *Les Parapluies de Cherbourg* du même cinéaste, et fera des films aussi populaires qu'*Indochine* de Régis Wargnier (1992) ou *Ma saison préférée* d'André Téchiné (1993). Sa sœur, Françoise Dorléac, connaît également un beau début de carrière et joue chez des cinéastes tels que Roger Vadim, Edouard Molinaro. Mais sa carrière ne sera pas celle de sa sœur : elle décède en 1967 à l'âge de 25 ans dans un accident de voiture. *Les Demoiselles de Rochefort* sera son avant-dernier film.

JACQUES DEMY

Jacques Demy (1931-1990) grandit à Nantes, qui imprègne son imaginaire au point que presque tous ses films se situent dans des villes portuaires (Nantes, Cherbourg, Rochefort). Ses personnages sont toujours sur le départ : dans *Les Demoiselles*, Maxence part en « perme à Nantes », les sœurs Garnier montent à Paris, Andy sillonne la France et Yvonne s'invente un voyage au Mexique.

Le jeune Demy fait ses premières expériences de cinéaste dès l'âge de 7 ans avec une caméra amateur. À 18 ans, il intègre une école de cinéma à Paris. Après avoir travaillé dans l'animation et le documentaire, Demy décide de faire des films chantés et dansés. Dans son premier long-métrage, *Lola* (1961), il n'y a qu'une seule chanson, mais dès *Les Parapluies de Cherbourg* (1963), tous ses personnages se mettent à chanter. Ses rêves de comédies musicales enchantées et de *Comédie humaine* à la Balzac, où les personnages réapparaîtraient de film en film, butteront parfois sur les difficultés de l'industrie du cinéma. Il réalisera 13 longs métrages, dont 6 comédies musicales. Son univers cinématographique circule sans cesse entre deux pôles opposés : une féerie colorée, débordante de joie et une vision âpre du monde contemporain. Le réalisateur du conte *Peau d'âne* fera aussi un film sur les grèves nantaises (*Une Chambre en ville*) où les grévistes et la police chantent leur conflit.

AU COMMENCEMENT : L'AFFICHE

L'affiche du film invite le spectateur à préciser ses attentes. Que va-t-il voir dans le film ? L'affiche des *Demoiselles de Rochefort* permet de cerner plusieurs caractéristiques du film à découvrir. L'élément qui frappe notre œil en premier est le choix des couleurs. Que peut-on en dire ? S'agit-il de couleurs chaudes ou froides, réalistes ou féeriques ? Que dire de la répartition des couleurs et des jeux d'échos entre elles ? Comment la proximité des deux sœurs est-elle soulignée sur l'affiche ?

La forme qui entoure les demoiselles rappelle bien entendu la ronde, figure essentielle du film. Mais le cercle n'est pas parfait et rappelle par ses détails un moulin à vent ou un feston de kermesse. Peut-on dire que, grâce à l'importance de cet élément sur l'affiche, l'esprit de la fête foraine semble contaminer l'ensemble du film, le transformant en une « sorte de carnaval extraordinaire » selon les mots de Demy lui-même ?





JOUER, CHANTER, DANSER

Le jeu d'acteur dans une comédie musicale suppose trois étapes : le chant, la danse et le jeu « réaliste » (l'acteur parle et joue comme dans un film de fiction classique). Observez les passages entre ces trois formes de jeu dans le film. Comment Demy souligne-t-il le passage de l'un à l'autre ?

Quand ils jouent « normalement » les acteurs ne regardent jamais la caméra. Qu'en est-il quand ils chantent ? Les moments intimes et de confiance sont-ils parlés, chantés ou dansés ? La danse ne semble-t-elle pas relayer l'expression des sentiments, lorsque les mots ne suffisent plus ? Analysez, dans ce sens, le passage du dialogue à la danse lors des retrouvailles entre Solange et Andy à la fin du film.

Pour lier la danse et le mouvement naturel, les acteurs, et, en particulier, celles qui jouent les sœurs Garnier, minaudent, font des manières et prennent souvent des poses exagérées et amusantes. Relevez quelques-unes d'entre elles. Que peut-on dire de leur « jeu de jambes » lorsque les forains viennent leur proposer de faire un numéro ?

Parmi les personnages principaux, tous les personnages dansent-ils ? Et qu'en est-il des habitants de Rochefort, joués par les figurants ? Quelle image de la ville de Rochefort donnent-ils ?

COMÉDIE MUSICALE

Dans le film précédent de Jacques Demy, *Les Parapluies de Cherbourg* (1963), les personnages chantaient, mais ne dansaient pas. Ce cinéma, que le cinéaste lui-même appelait « *en-chanté* » correspond à son désir de faire un opéra populaire, avec les émotions les plus fortes comme les répliques les plus anodines exprimées à travers le chant (« Je t'aime » comme « Passe-moi le sel »). Avec *Les Demoiselles de Rochefort*, Demy décide de faire une véritable comédie musicale alternant des scènes parlées avec des chansons et des danses. En tant que cinéphile, il est un amateur de ce genre cinématographique : les films musicaux « *vous rendent heureux. C'est une vraie grâce* », confie-t-il. Pour affirmer sa proximité avec les chefs d'œuvres du genre, Demy invite Gene Kelly, star de la comédie musicale hollywoodienne (avec des films mondialement connus comme *Chantons sous la pluie* de Stanley Donen), à jouer Andy. Kelly chorégraphie lui-même son numéro de danse. Le cinéaste engage également George Chakiris qui vient de triompher dans *West Side Story* de Robert Wise (1960).

Mais Demy veut introduire du réel dans le monde féerique de la comédie musicale. Au lieu de tourner en studio, comme c'est la tradition pour ce genre, il plante le décor de sa comédie musicale dans les vraies rues de Rochefort.

DÉCORS : ENTRE RÉEL ET MAGIE



Jacques Demy veut faire une féerie en décors réels. Dans ces trois images observez la relation entre décor, figurants et personnages. Comment la ville est-elle transformée pour correspondre à un univers féerique ? Quels gestes reprennent les formes arrondies du magasin de Simon ? Malgré l'aspect irréel des trois décors, la vraie ville a-t-elle disparu ? Qu'est-ce qu'il en reste ?

ANALYSE DE SÉQUENCE



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16

Le film s'ouvre sur l'arrivée des forains dans Rochefort. Le pont transbordeur et la mutation des gestes d'éveil en une chorégraphie signalent le passage vers le monde magique de la comédie musicale.